

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 32/3 (2005)

DOI: 10.11588/fr.2005.3.64123

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

moins plusieurs des articles qu'il contient, soient traduits en français et puissent ainsi compléter la connaissance que l'on a de nombreux points d'histoire.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Otto DANN, *Vereinsbildung und Nationsbildung. Sieben Beiträge*, hg. von Albert ESSER, Johannes KOLL, Georg MÖLICH, Reimund NEUSS, Köln (SH-V) 2003, 222 p.

Les sept chapitres qui composent cet ouvrage représentent les moments-clés de la réflexion de Dann sur les concepts de nation et de nationalisme dont il est l'un des meilleurs spécialistes. Dans le cheminement de la pensée de l'historien, le premier pas vers une forme de communauté est la création d'une association. Qu'elle soit corporative, patriotique ou littéraire, elle représente l'embryon de toute nation moderne: pour Dann, cette dernière est, en fait, une très grande association. Ses recherches sur l'histoire de l'Allemagne depuis le Moyen-Âge se concentrent sur l'étude scientifique des premiers réseaux associatifs.

Les associations littéraires et les cercles de lecture à partir de la seconde moitié du dix-huitième siècle, l'extension du marché du livre et des gazettes, l'élargissement relationnel progressif de la vie sociale de la bourgeoisie allemande ont un effet émancipateur, puisque la bourgeoisie se libère petit à petit de la tutelle de l'aristocratie: analyse de la structure des associations, de l'origine sociale de leurs adhérents, de leurs rapports aux autorités dont dépend leur existence. Sont-elles porteuses d'une ouverture politique?

À l'époque du romantisme allemand, Dann analyse les écoles, les salons, les cercles d'amis, et leur spécificité est vue à la fois sous l'angle de l'histoire littéraire et de l'histoire sociale. Le chapitre qui se concentre sur les nationalismes et les mutations sociales (1806–1850/60) considère le concept national à partir de l'hostilité à Napoléon à travers l'évolution des mentalités d'une aristocratie qui, centrée jusque là sur des questions territoriales – et malgré les crises économiques des années 1840 – s'ouvre à l'industrialisation, est à l'origine des grandes mutations économiques. Les changements démographiques, les mouvements de la population convergent, avec l'ensemble des phénomènes cités précédemment, vers une intégration dans un ensemble unificateur.

L'étude du poids de la tradition et des spécificités territoriales dans les premiers mouvements vers une unité nationale jusqu'à l'étude du concept de nation proprement dit, à partir de années 1860, constitue l'un des chapitres les plus marquants de la pensée de l'auteur; la montée des nationalismes souvent exacerbés et notamment en Europe centrale s'oriente vers la formation d'États dont la mise en place s'avère difficile. Les relations nation-culture, les déviances raciales, les divisions et ruptures idéologiques constamment étudiés sous l'angle de leurs répercussions sur le nationalisme méritent une attention particulière et rendent cet ouvrage particulièrement intéressant.

Marianne WALLE, Rouen